



Neil Armstrong salue le photographe tandis qu'il se dirige, avec ses coéquipiers, vers le pas de tir.

George Low, responsable du programme des missions Apollo, suit avec ses collègues la progression des astronautes depuis la salle de contrôle des opérations.

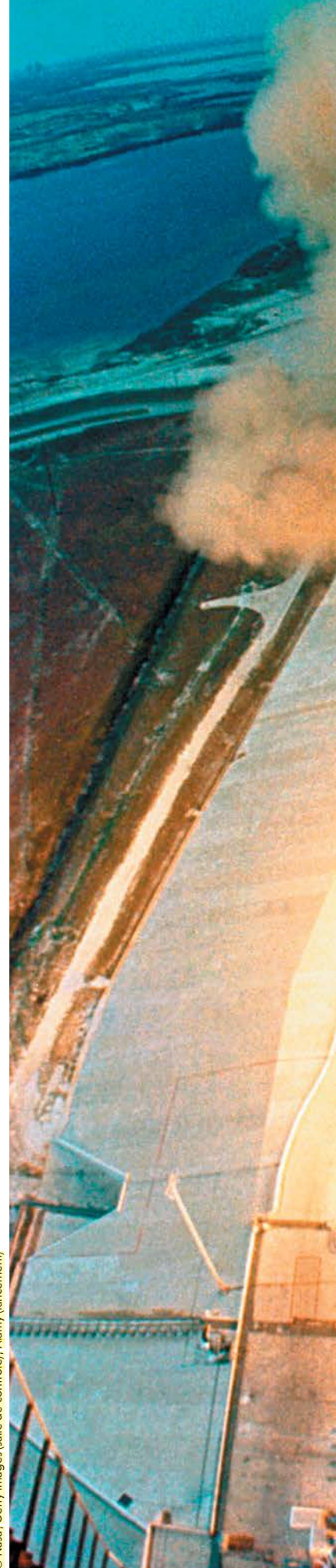


Neil Armstrong pensait qu'il avait une chance sur deux d'aller au bout de cette mission. « Il y avait tellement d'inconnues, » a expliqué, en 2011, le premier homme à poser le pied sur la Lune. « La probabilité était forte qu'un événement que nous n'avions pas anticipé survienne, ce qui nous aurait obligés à annuler la mission et à rentrer sur Terre sans nous poser sur la Lune. » Malgré ces incertitudes, Neil Armstrong, Edwin « Buzz » Aldrin et Michael Collins – avec l'aide de milliers d'ingénieurs, scientifiques et opérateurs sur Terre – ont accompli l'un des exploits les plus incroyables de l'humanité.

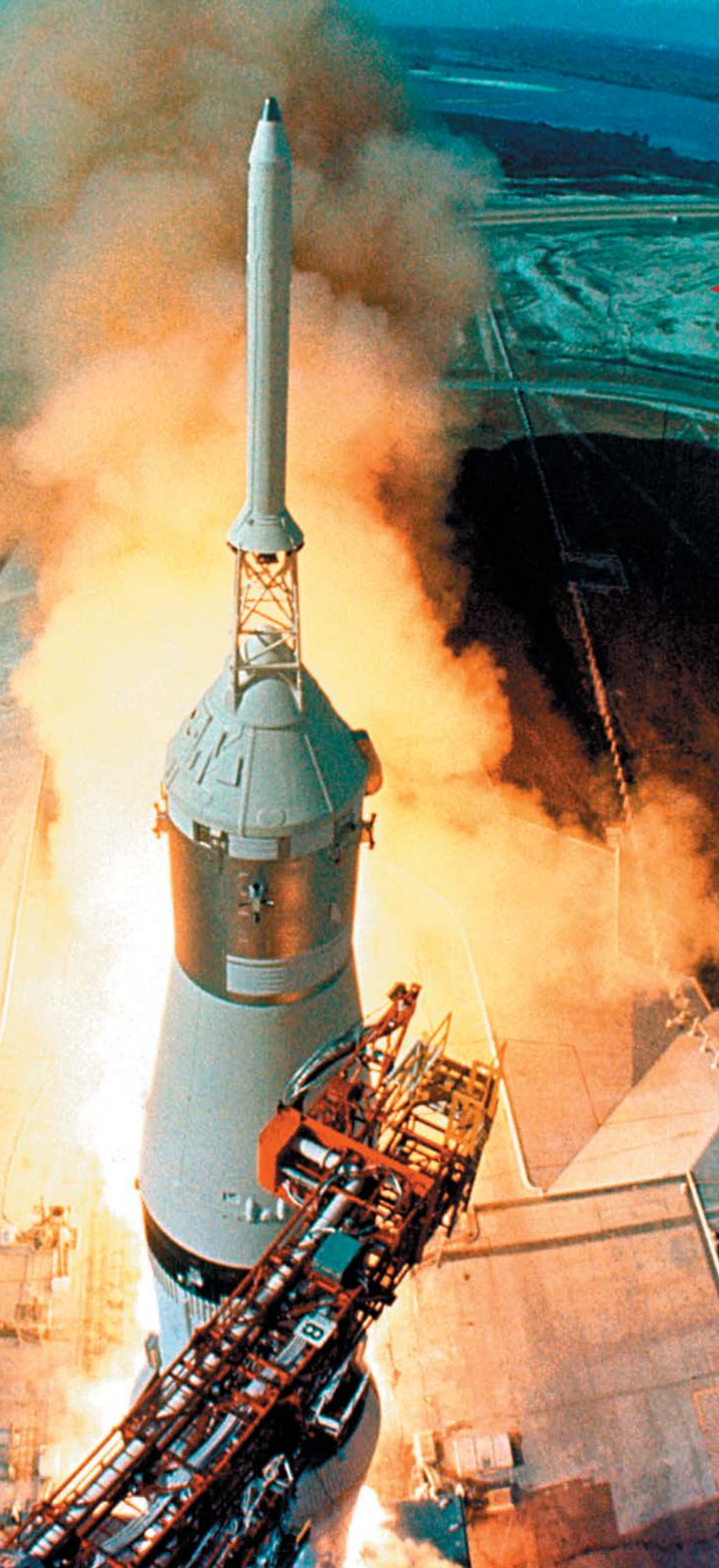
Il y a tout juste 50 ans, avec à son bord les trois astronautes, une fusée *Saturn V*, haute

comme 36 étages et pesant le poids d'environ 400 éléphants, s'est propulsée loin de la Terre dans une explosion plus puissante que la production de 85 grands barrages hydrauliques.

Une fois dans l'espace, les astronautes ont échappé à l'orbite terrestre pour rejoindre celle de la Lune. Ils ont alors décroché une partie de leur vaisseau et l'ont dirigée vers le sol lunaire, où ils ont atterri en douceur. Peut-être plus impressionnant, après avoir marché sur ce monde étranger, ils sont remontés dans le module lunaire et ont décollé de la surface de cet autre corps céleste (également une première) pour rejoindre le module principal qui les attendait en orbite, 90 kilomètres au-dessus de leurs têtes. Puis ils sont rentrés sur Terre, en terminant leur voyage par un plongeon dans les eaux de l'océan Pacifique.



© Nasa, Getty Images (salle de contrôle); Alamy (lancement)



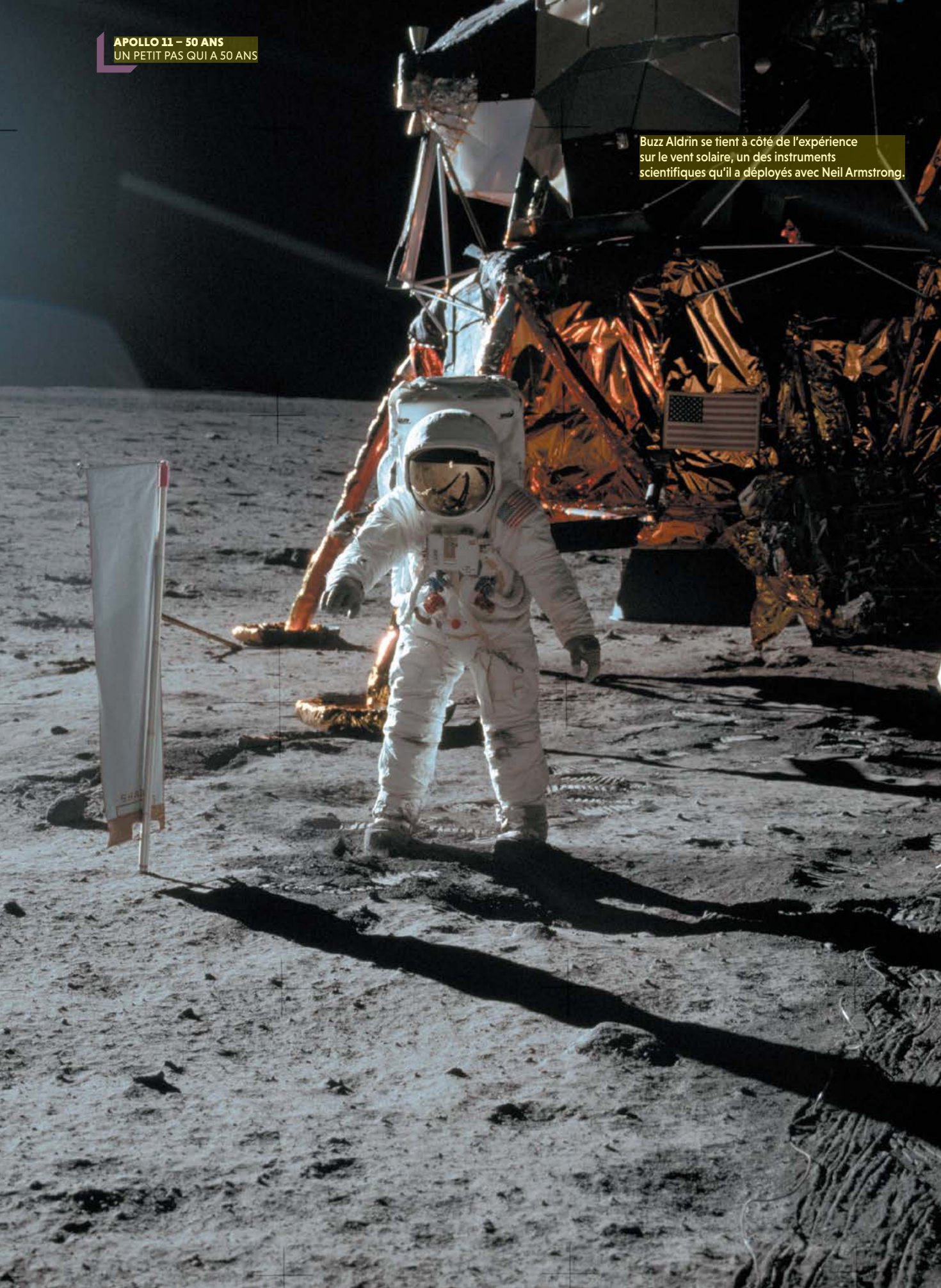
La mission *Apollo 11* décolle à bord d'une fusée *Saturn V* depuis la base de Cap Canaveral, en Floride, le 16 juillet 1969.

Le monde entier a été témoin de ce formidable exploit et de nombreuses personnes ont pensé qu'il ne faudrait pas grand-chose pour coloniser la Lune, voire prendre des vacances sur Mars. Pourtant, aucun humain n'a remis les pieds sur la Lune depuis les astronautes de la dernière mission *Apollo* en 1972. Et les plans pour envoyer des gens sur Mars, ou n'importe où dans le Système solaire, ne sont pas plus avancés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient à l'époque.

Cette situation serait-elle en train de changer? L'administration du président américain Donald Trump semble déterminée à poser des astronautes sur la Lune d'ici à 2024. En outre, si à l'époque les États-Unis et l'Union soviétique étaient les seuls à pouvoir atteindre la Lune, depuis, d'autres acteurs sont entrés dans cette course: des pays comme la Chine, le Japon et l'Europe... et des sociétés privées.

Mais pourquoi retourner sur la Lune? Différentes raisons motivent une multitude de projets: des volontés politiques visant à la fois à redonner une sorte d'objectif commun, à créer une union sacrée en temps de crise, et à affirmer une puissance toujours intacte ou nouvelle; des enjeux économiques pour exploiter les ressources du sous-sol lunaire et développer le tourisme; sans oublier l'intérêt scientifique. Les missions *Apollo* ont rapporté plusieurs kilogrammes d'échantillons du sol lunaire. Meticuleusement analysés, ils ont fourni des informations précieuses pour comprendre comment est née la Lune. Mais pour en savoir plus, quoi de mieux que d'y retourner? ■

Buzz Aldrin se tient à côté de l'expérience sur le vent solaire, un des instruments scientifiques qu'il a déployés avec Neil Armstrong.



© Nasa (Aldrin à gauche, Aldrin sur l'échelle, Armstrong, module en orbite); Getty Images/Mario de Biasi (journalistes); Getty Images (Aldrin à bord)



Les journalistes suivent le décollage d'Apollo 11 depuis le centre spatial Kennedy.

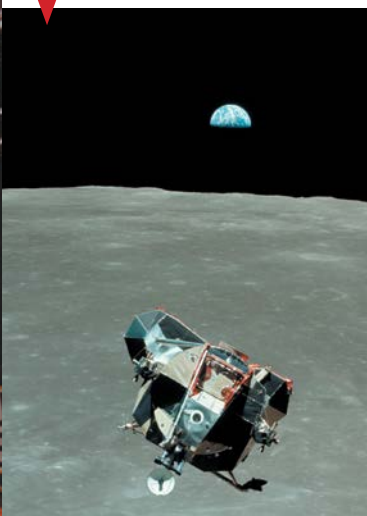


À peine de retour à bord du module après leur sortie sur la Lune, Buzz Aldrin prend ce portrait de Neil Armstrong.

Buzz Aldrin descend du module lunaire *Eagle* pour mettre le pied sur la Lune.



En arrière-plan, la Terre semble suspendue au-dessus de la Lune alors que le module lunaire entame sa remontée vers l'appareil resté en orbite.



Sur le module lunaire, Aldrin maintient le contact radio avec la Terre.